Poignée de main salutaire

Autor(en): **Tranquist, Johan / Donzel, Raphael**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **10 (2008)**

Heft 5

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995606

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

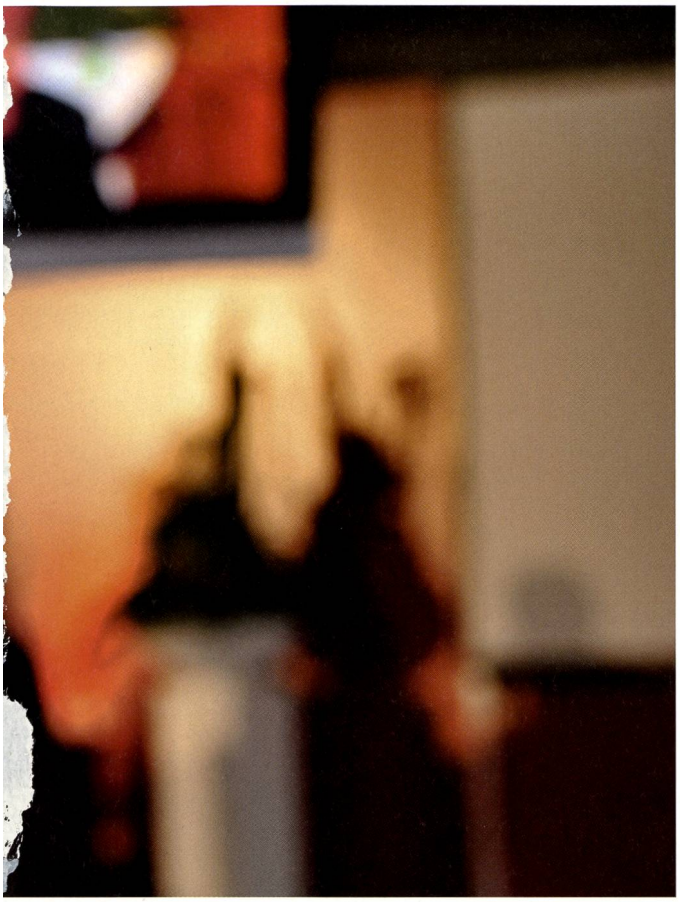
Poignée de main salutaire

En marge du congrès «Ecole en mouvement» qui s'est tenu les 15 et 16 septembre à Berne, le directeur de l'Institut national suédois de la santé publique pour les enfants fait le point sur la question de la sédentarité dans son pays. Il nous expose les mesures adoptées et leurs effets.

Texte: Raphael Donzel; photos: Photopress/Romel Janeski

▶ 5750 écoles, 289 municipalités, 20 comtés, neuf millions d'habitants, tout un pays en mouvement. Pour sensibiliser les différents acteurs à la problématique de la sédentarité et de la surcharge pondérale des enfants, et encourager ces derniers à se mouvoir, le gouvernement suédois a proclamé 2001, l'«Année nationale de l'activité physique». Une initiative qui n'est pas restée sans effet.

Selon l'Organisation faîtière du sport en Suède, la moitié de la population entre 7 et 70 ans est membre d'un club. Deux millions de ses habitants sont des sportifs actifs; 650 000 participent à des compétitions à différents niveaux. Le sport est encore plus présent chez les jeunes: deux tiers des garçons et une fille sur deux âgés entre 7 et 15 ans sont membres d'une association sportive. En outre,



un jeune sur dix de cette classe d'âge pratique une activité physique en dehors du cadre du sport organisé. Au cours d'une année, sept millions d'heures d'entraînement sont recensées. Cela signifie que, chaque jour, 140 000 enfants et adolescents s'adonnent à une activité physique.

«mobile»: des chiffres impressionnants! 2001 est-elle l'année 0 en termes de promotion de l'activité physique en Suède? Johan Tranquist: je dirais plutôt qu'elle a posé les bases des succès à venir. Décidée en 1999 par l'Institut national suédois de la santé publique, l'«Année nationale de l'activité physique» a rencontré un bel écho auprès de nombreux groupes cibles.

Quel a été son impact? Elle a permis de placer l'activité physique à l'ordre du jour des instances politiques, des médias et de la population en général. Tous les Suédois ont pris conscience des bienfaits du sport et du mouvement sur la santé des enfants. Dans la foulée, plusieurs groupes de travail ont été mis sur pied cette année-là et ont mené des réflexions dans quatre champs d'activité: la santé, le lieu de travail, l'école et l'école enfantine, et finalement l'enseignement. De multiples actions ont été menées dans ces quatre secteurs, de même qu'un important travail de lobbying pour provoquer des changements au niveau politique.

Concrètement, quelles actions de promotion de l'activité physique ont vu le jour? Une d'entre elles est le «Handshake with sport» (Une poignée de main avec le sport). C'est une initiative du gouvernement suédois pour développer le sport associatif. Un fonds de 100 millions d'euros, injecté par l'organisme national des jeux de hasard, a été mis à disposition sur une période de quatre ans, de 2003 à 2007. L'objectif était d'encourager les clubs à adapter leur offre, d'ouvrir la porte à de nouveaux membres, de proposer des activités pour les filles – la danse est un exemple de réussite à ce titre. Il s'agissait aussi de réduire les coûts liés à la pratique d'un sport, de lutter contre la consommation de stupéfiants et de garantir une meilleure coopération entre le sport organisé et l'école.

L'expérience «Handshake with sport» appartient-elle au passé? Non, le nouveau gouvernement continue de soutenir les organisations sportives au moyen de montants financiers identiques.

L'année 2001 a-t-elle eu d'autres répercussions, au niveau de l'école par exemple? Tout à fait. En 2003, des changements ont été apportés aux plans d'études; chaque école doit être dorénavant en mesure de proposer des activités physiques quotidiennes à ses élèves dans le cadre scolaire. Actuellement, les cours dispensés en plein air – et cela concerne toutes les branches – jouissent d'une belle cote de popularité.

Mon institut, le «Swedish national centre for child health promotion NCFF» (Centre national suédois de la promotion de la santé des enfants) est également le fruit de cette «Année nationale». Le NCFF a pour mission de soutenir les écoles, les récréathèques et autres centres d'amusement extrascolaires dans leur travail de promotion de l'activité physique, d'un comportement alimentaire sain et d'actions en faveur de la santé auprès des enfants et des adolescents.

En Suède, la progression du phénomène du surpoids et de l'obésité chez les enfants a pu être enrayée... En effet, on a constaté depuis trois ans une décroissance de ce phénomène dans le groupe composé des enfants âgés de 10 ans et plus. C'est un succès crucial!

A qui faut-il en attribuer le mérite? A tous les acteurs impliqués dans ce processus. Il y a l'école, consciente des bienfaits du sport et du mouvement, qui dispose des connaissances nécessaires et les transmet aux enfants dans le cadre de l'enseignement. Les parents, qui sont mieux informés de l'importance de promouvoir le mouvement à la maison. Les municipalités, qui ont saisi l'utilité de créer un environnement favorable aux activités physiques.

Le risque n'existe-il pas de se reposer sur ses lauriers et de connaître une rechute? Nous avons le soutien total du gouvernement et de toutes les organisations non gouvernementales suédoises. Nous pouvons ainsi aller de l'avant. Cela dit, nous savons que le danger guette de nombreux enfants! Le sport est en concurrence avec l'or-

dinateur. Les activités sédentaires se multiplient. Conséquence: un certain nombre d'enfants ont déjà quitté les rangs de leur club. Notre tâche consiste à mettre un terme à ce mode de vie, ou du moins à le museler.

La Suède et la Suisse comptent un nombre d'habitants relativement égal, sur une superficie en revanche bien différente. Quel a été la clef du succès pour véhiculer votre message sur tout le territoire suédois? Je suis actif dans ce milieu depuis 1999. J'ai d'excellentes connexions au gouvernement, dans les comtés, les municipalités et les structures «sport pour tous». Le réseau que nous avons tissé permet d'agir vite et à la bonne place. Cela ne pourrait toutefois pas fonctionner sans le véritable intérêt manifesté par le gouvernement. //

› *Johan Tranquist occupe plusieurs fonctions dans le cadre de la promotion de l'activité physique, et notamment celles de directeur de division à l'Institut national suédois de la santé publique à Stockholm, de directeur administratif du NCFF (Centre national suédois de la promotion de la santé des enfants) et de chef de projet de «Sweden on the move». Contact: johan.tranquist@adm.oru.se, www.oru.se*

Mieux coopérer

Quel rôle l'école peut-elle jouer dans la lutte contre le surpoids et la sédentarité des enfants? Quels sont les besoins du corps enseignant et des parents? Quelle peut être la contribution du monde politique? Trois questions auxquelles les participants au congrès «Ecole en mouvement» ont tenté de répondre.

Un premier chiffre parle de lui-même: 22% des enfants âgés entre 10 et 14 ans bougent moins d'une heure par jour. Ce résultat provient du rapport «Sport Suisse 2008 – Enfants et adolescents», consacré aux activités sportives et habitudes en matière d'exercice, et présenté en primeur par le sociologue et psychologue Markus Lamprecht. Grâce à cette étude, qui sera rendue publique le 4 novembre, l'on connaît enfin l'intensité de l'engagement physique des enfants, les différences qu'il peut y avoir selon le sexe, la région linguistique ou la nationalité, ou encore le rôle joué par le sport scolaire et le sport facultatif. «mobile» reviendra sur cette étude dans son prochain numéro (6/08, à paraître en décembre).

Dans un autre exposé, Gaudenz Bachmann, spécialiste en médecine préventive pour le canton de St-Gall, a souligné l'importance d'une alimentation équilibrée et d'une activité physique suffisante pendant l'enfance et l'adolescence. Les jeunes en surpoids ont en effet un risque élevé de le rester à l'âge adulte. Apprendre, c'est bouger! Selon Anton Strittmatter, directeur de la «Pädagogische Arbeitstelle» de l'Association faîtière des enseignantes et des enseignants suisses (ECH), l'activité physique et le sport contribuent à former la personnalité, ainsi qu'une saine perception de soi et de bonnes compétences sociales. Des tâches qui incombent à l'école, mais aussi à la famille.

Sur le gazon synthétique du Stade de Suisse, une cinquantaine d'enfants ont joué au football sous les yeux attentifs de personnalités telles que Jörg Stiel, Boris Becker ou encore Bernhard Russi. La veille, dans les cuisines de ce même complexe sportif, des élèves d'une école bernoise ont concocté un repas sain en suivant les conseils de Sarah Wiener, animatrice sur la chaîne de télévision franco-allemande ARTE. Sur l'estrade, entre deux tables rondes, Magnus Scheving, ancien sportif d'élite islandais, a présenté à l'auditoire son émission télévisuelle: «LazyTown», un show dédié à la santé des enfants et diffusé dans 118 pays et en 20 langues.

Organisé par l'Office fédéral du sport OFSPO, la Fondation Cleven-Becker et Promotion Santé Suisse, ce congrès s'est conclu sur cette évidence: les enfants doivent s'alimenter de manière plus équilibrée et bouger plus. Les solutions existent, des projets allant dans ce sens sont déjà sur pied. De l'avis des orateurs et des 200 participants présents, les autorités, les établissements scolaires et les différents acteurs impliqués doivent maintenant mieux coordonner ces projets. //

› *www.ecoleenmouvement.ch*